

## Strategie Politique

Les termes tactique, stratégie et politique dans le contexte militaire, mais pas seulement, peuvent être ordonnés avec un gradient croissant.

### TACTIQUE

La tactique militaire est l'art de conduire une bataille, en disposant les différentes armes sur le terrain et en combinant l'action en vue d'obtenir le maximum d'effet sur l'ennemi. C'est une opération ou une action, limitée dans le temps et/ou dans l'espace, qui est planifiée et conduite par l'échelon de commandement local. Le niveau tactique est en général lié à la notion « d'action en cours ».

Par exemple Le *Blitzkrieg* (« guerre éclair ») est une tactique offensive visant à emporter une victoire décisive par l'engagement localisé et limité dans le temps d'un puissant ensemble de forces mécanisées, terrestres et aériennes dans l'optique de frapper en profondeur le moral des soldats, la capacité militaire, économique ou politique de l'ennemi.

Le niveau tactique est donc un temps ponctuel, dans *l'instant*, dans l'ici et maintenant.

Dans le domaine militaire on pourrait avancer que la tactique est résorbée dans la stratégie : en ce sens on est moins libre en sa tactique qu'en sa stratégie, dans le sens que la tactique doit suivre le plan supérieur stratégique (mais on verra qu'aussi la stratégie est résorbée dans une instance supérieure).

### STRATEGIE

La stratégie militaire est l'art de coordonner — au plus haut niveau de décision — l'action de l'ensemble des forces militaires de la Nation pour conduire une guerre, gérer une crise ou préserver la paix.

Il appartient à l'échelon stratégique de mener les réflexions, de prendre les décisions de haut niveau et de long terme en vue de gagner la guerre, c'est-à-dire de planifier et de coordonner l'action des forces militaires d'un pays en organisant les actions défensives ou offensives pertinentes.

Voici un exemple pour faire une distinction entre tactique et stratégie : la bataille de la Bérézina est une victoire tactique russe au vu des pertes françaises, mais elle est aussi considérée comme une victoire stratégique de Napoléon Ier qui a pu organiser la retraite de son armée dans de bonnes conditions. En effet on connaît l'expression : « Tu as gagné la bataille, mais pas la guerre ! »

La stratégie se déploie donc dans un temps étendu, un temps de réflexion, ou de *compréhension*, pour prendre certaines décisions à une échelle plus large que celle locale de la tactique.

Pourtant, comme pour la tactique, aussi la stratégie est résorbée dans une instance plus élevée.

### POLITIQUE

Il appartient à l'échelon politique de : faire le choix de la paix ou de la guerre ; fixer les grandes orientations ; autoriser les ressources à mettre en œuvre par les militaires (sur le champ de bataille) et/ou les diplomates (dans des négociations).

Si par exemple l'instance politique **conclut** de stopper la guerre et faire la paix, ceci influencera le niveau local tactique, ainsi que le niveau plus général stratégique. Ou encore : le niveau politique décide de se mettre en guerre, ceci déploiera une stratégie générale de guerre, qui aboutira à des tactiques locales.

## EXEMPLE

Prenons ces trois termes et utilisons les dans un autre champ que celui militaire :

Le niveau **politique** décide que « le bonheur » (voire le lien que Lacan fait entre le bonheur et la politique dans cet écrit), est *l'American way of life* : genital love, adaptation, maturation, etc. Le psychanalyste américain, ami de la civilisation, peut désormais poser « le bien » comme étant par exemple un échelon supérieur de revenu, ou, l'exemple humoristique que donne Lacan, la sortie de secours de la liaison avec la secrétaire, réglant l'échappement de forces strictement asservies dans le conjungo, etc. Voici l'idéal.

Sera quoi donc la **stratégie** déployée pour aboutir à ce bonheur ainsi défini ? Dresser un Moi plus fort en faisant une alliance avec la partie saine du moi de l'analysé, dans une rééducation émotionnelle. Le paramètre universel étant bien entendu le Moi fort de l'analyste, auquel l'analysé doit s'identifier pour gagner la guerre. Une fois la guerre terminée, son Moi, désormais autonome, fera bon office d'étalon de la mesure du réel.

Le niveau **tactique**, maintenant englué dans la stratégie et la politique, va se déployer dans l'ici et maintenant de la cure. Un exemple de tactique, pris de l'exemple que donne Lacan du patient de Ernst Kris : l'analysé se plaint d'être un plagiaire, l'analyste va vérifier (en ne se contentant pas visiblement des dires du patient) si c'est vraiment le cas. Une fois vérifié qu'il n'y a rien qui pourrait faire penser à du plagiat, il le communique au patient (surement avec les meilleures intentions au monde) en le rassurant. L'analysé pourra donc se régler dans un bon rapport à la réalité garantie par l'analyste, il sortira tranquillement de la séance, ira dans un bon resto et... acting out ! (on traitera dans le détail cette vignette clinique durant l'année).

Dominique Rudaz